Newsletter
Château de Modave

JUILLET 2024

Prédiction de Madame Irmanne (médium extra et lucide)

Un certain Gérard Vasinsky a acquis le château de Modave avec un objectif extrêmement rentable. Cependant, ses projets vont bien vite être mis à mal par l'ancien propriétaire décédé, Gustave Blanchette. Ce fantôme bougon et obtus qui hante les lieux ne compte en effet pas lui en laisser le libre usage. Du coup, dès la première nuit, le plan du nouvel acquéreur dérape… L'arrivée importune d'une ex-épouse flouée et de l'héritière du domaine va compliquer ce qui, à l'origine, devait être un plan plutôt simple…

Voilà le scénario prometteur de *L'affaire Gustave Blanchette,* une comédie fantomatique et décalée reprenant pour notre plus grand plaisir les codes des intrigues policières d'Agatha Christie servis à la sauce paranormale. Tantôt visible, tantôt invisible, notre sympathique spectre (enfin, cela dépend pour qui…), permettra un jeu d'acteurs riche et des rires en cascade du côté des spectateurs.

Si je vous dis en plus que cette pièce a été écrite par la compagnie Lazzi dans la veine de sa pièce à succès Petits meurtres entre nous et qu'elle sera jouée par son quatuor historique[1], vous n'aurez vraiment plus aucune raison de ne pas venir.

Ainsi, bientôt installés dans le salon du 1er étage, vous serez aux premières loges pour découvrir tout ce qu'il peut se passer dans notre château récemment classé patrimoine hanté de Wallonie… !

[1] Evelyne Rambeaux, Pascale Vander Zypen, Christian Dalimier et Stéphane Stubbé

AGENDA

Théâtre au château

- Du 9 au 28 juillet
  Du mardi au vendredi à 20h30, les samedis et dimanches à 18h30 (plusieurs représentations déjà complètes).

L'affaire Gustave Blanchette
une comédie policière 100% made in Lazzi

Ceux qui se souviennent du succès rencontré par le spectacle "Petits meurtres entre nous" joué à de nombreuses reprises - à Modave et ailleurs - au début des années 2000 connaissent le savoir-faire de la Cie Lazzi dans le domaine de la comédie policière.

Les quatre comédiens n'ont pas leur pareil pour emmener le public à travers une intrigue fantastique parsemée de fausses pistes et de retournements de situations.

> Les représentations auront lieu dans le salon Louis XIV au 1er étage du château.

> Prix : 22 € (adulte) - 18 € (étudiant et groupe de min. 10 pers.), visite du château avant la représentation incluse

> Réservation indispensable : 085 /41.13.69 - paiement sur place le jour du spectacle uniquement en espèces (pas de carte bancaire)

Tous les détails du programme sur **www.modave-castle.be/agenda**

VIVAQUA
Site de captages

Attraction touristique

Château de Modave

ESPRIT, ES-TU LÀ ?

On nous demande parfois : Y a-t-il eu des morts violentes au château ? Croyez-vous que certains esprits tourmentés errent toujours ici ? Avez-vous déjà été témoins de choses bizarres… ?

Bonnes questions… Mais… A-t-on vraiment envie d'entendre les réponses… ?

Pour les morts violentes, on peut encore se référer à l'histoire du domaine. Depuis le Moyen Age, batailles et sièges divers se déroulèrent ici et on sait que certains belligérants y perdirent forcément la vie.

Cela étant, aucun récit de complot ourdi contre l'un ou l'autre riche propriétaire ou occupant des lieux n'est parvenu jusqu'à nous. Certains prétendent néanmoins, époque suspicieuse oblige, que le décès du comte de Marchin, survenu en 1673, serait dû à un empoisonnement politique. Le fait qu'il fut mort à Spa où il était parti prendre les eaux pour se soigner[1] laisse planer le doute sur cette version romanesque. Rien en effet ne prouve qu'il y fut lâchement assassiné. Et quand bien même cela aurait été le cas, son esprit torturé et assoiffé de vengeance aurait alors plutôt dû rôder du côté des sources spadoises où il passa de vie à trépas… Donc, si jamais, lors d'une journée "bien-être" dans la cité thermale, vous apercevez son fantôme dans un bain à bulles, faites-nous signe…

Revenons au château et passons maintenant aux bruits suspects. Imaginez… Vous êtes dans la grande salle d'entrée et soudain clac, clac, deux portes claquent là où personne ne passe... Esprit ou courant d'air ? Dans ce cas précis, la seconde solution est la bonne. Dès qu'on referme une certaine porte, deux - voire parfois trois - autres huis sursautent systématiquement. Eh non, pas de petit fantôme à l'horizon.

Autre exemple. Vous êtes seul dans le grand salon d'Hercule. Soudain, des sons se font entendre : tac, tac, tac, tac tac… Cela vient de la pièce, c'est sûr mais il n'y a personne. Votre imagination vous joue des tours ? Non, cela recommence… tac, tac tac… Cette fois-ci, plus de doute, un revenant fait grincer ses chaînes ! Que nenni, ce sont des corneilles. Certains disent qu'elles veulent picorer le mastic extérieur des fenêtres (l'huile de lin qu'il renferme, c'est trop bon) tandis que d'autres estiment que ces volatiles s'en prennent à leur reflet qu'elles prendraient pour un rival (pas question de leur voler leur coin de réserve naturelle tout de même).

Parmi les bruits étranges, nous pourrions aussi citer les pas des oiseaux et des rongeurs dans les greniers, les petits cris des chauves-souris derrière les lambris, les coups de bélier dans nos antiques canalisations, la répercussion des ondes sonores qui prennent parfois de drôles de chemins en longeant les vieilles pierres… Mais ceci n'explique peut-être pas tout…

Pour être totalement objectifs, nous nous devons aussi d'évoquer certains phénomènes incompréhensibles comme des coups entendus dans le calme d'une fin de journée, des pas résonnant sur des planchers vides, une main appuyée sur la rampe de l'escalier en bois ou une silhouette s'évaporant aussi soudainement qu'elle était apparue… Manifestations scientifiquement explicables dues à l'activité parfois (trop) intense de notre cerveau ? Sans doute…

Il est vrai qu'inconsciemment ou pas, nous aimons tous faire vagabonder notre matière grise hors du réel. Un rideau blanc élimé flottant et claquant au vent dans les greniers pourrait nous faire penser à une apparition… Et pourquoi pas celle d'une petite soubrette qui aurait été assassinée, poussée par la fenêtre de sa chambre mansardée. Depuis, l'âme en peine, elle errerait en chemise de nuit, produisant à chaque pas des cliquetis d'os désarticulés… Il semble même qu'elle apparaîtrait une fois par an aux visiteurs lors de la visite des combles…

Impossible ! Vous avez bien raison ! Mais seulement jusqu'à preuve du contraire...

---

[1] Différents auteurs évoquent la maladie du comte de Marchin :
Le 21 de ce mois d'aoust 1673, mourut à spa, le comte de Marsin où il estoit allé croiant que les eaux de ce lieu le pourroient guérir de la jaunille (jaunisse ?) dont il estoit atteint. dans LE BOUCQ, P., Histoire *des choses les plus remarquables advenues en Flandre, Hainaut, Artois et pays circonvoisins depuis 1596 jusqu'à1674* , Douai, 1857. p. 231.
« Le comte de Marchin… étant tombé malade en son château de Modave… se fit transporter à Spa en 1673, et y mourut, le 21 du mois d'Août de la même année. DE VILLENFAGNE D'INGIHOU, H.-N., *Histoire de Spa,* t. 1, Liège 1803, p. 267.